

There are no translations available.



**Algirdas Julien Greimas** né en 1917 à Toula, en Russie et mort en 1992 à Paris, France est un linguiste et sémioticien d'origine lituanienne et d'expression française, fondateur de la sémiotique structurale d'inspiration saussuro-hjelmsléviennne et animateur du « Groupe de recherche sémio-linguistique » (EHESS /CNRS) et de l'École sémiotique de Paris . Ses principaux ouvrages sont *Sémantique structurale* (1966), *Du sens* (1970) et *Du sens II* (1983).

Greimas naît le 9 mars 1917 à Tula en Russie de parents lituaniens. Ses études le mènent jusqu'au baccalauréat en 1934. Il étudie alors le droit à Kaunas (Lituanie).

De 1936 à 1939, Greimas est en France à Grenoble où il obtient une licence de Lettres. Il marque un goût prononcé pour le Moyen Age et se tourne vers des études de dialectologie franco-provençale sous la direction d'Antonin Duraffour. Il mène une enquête dans le Grésivaud an à la recherche d'un substrat ligure pré-celtique .

Greimas repart en Lituanie en 1939 pour son service militaire, alors que le pays est successivement envahi par les Soviétiques (1940) et par les Allemands (1941). Son premier article est une métaphore de la résistance anti-nazie publié en lituanien : "Cervantes et son Don Quichotte", *Varpai, Almanach littéraire*. En 1944, alors que la Lituanie est de nouveau envahie par les Soviétiques, il revient en France.

Greimas s'inscrit à la Sorbonne en thèse de doctorat d'université sous la direction Ch. Bruneau sur le vocabulaire de la mode. Elle est transformée en thèse d'État et soutenue en 1948 : *La Mode en 1830. Essai de description du vocabulaire vestimentaire d'après les journaux de mode de l'époque*

, Thèse de doctorat ès lettres, Paris, (431 pages) ;

*Quelques reflets de la vie sociale en 1830*

, Thèse secondaire, Paris (147 pages). Ces travaux sont inspirés par l'analyse lexicologique synchronique (ou statique) de Georges Matoré, avec lequel il publie la même année "La Méthode en lexicologie. A propos de quelques thèses récentes",

*Romanische Forschungen*

, LX et en 1950 "La Méthode en lexicologie, II",

*Romanische Forschungen*

, LXII.

Après avoir été stagiaire de recherche au CNRS il devient en 1949 maître de conférence à la faculté des Lettres d'Alexandrie, en Égypte, où il enseigne l'histoire de la langue française. Il y rencontre Roland Barthes et Charles Singevin, et abandonne progressivement la lexicologie qu'il juge impropre à structurer les champs sémantiques.

Inspiré par les travaux de Merleau-Ponty et de Lévi-Strauss, il publie "L'Actualité du saussurisme", *Le Français moderne*, 3, 1956 et postule, d'après Saussure un monde structuré et saisissable dans ses significations. L'objectif est d'élaborer une méthodologie unifiée des sciences sociales.

En 1958, il est nommé en Turquie, à Ankara, où il occupe la chaire de Langue et grammaire française. A partir de 1960, il enseigne aussi à l'université d'Istanbul et crée avec J. Dubois, J.C. Chevalier, H. Mitterand la *Société d'étude de la langue française*. Il est nommé en 1962 professeur de linguistique française à l'université de Poitiers.

Il publie en 1963 *Comment définir les indéfinis ? (Essai de description sémantique)*, *Études de linguistique appliquée*

, 2, en référence aux travaux de

Viggo Brøndal

(da)

; puis

*La Description de la signification et la mythologie comparée*

,  
*L'Homme*

, sept-déc. 1963, rédigé après une rencontre avec Georges Dumézil.

De 1963 à 1964 il donne un cours de sémantique structurale au *Centre de linguistique quantitative* de Paris (Institut Poincaré) qui sera diffusé en partie par l'École normale supérieure de Saint-Cloud l'année suivante.

En 1965, il est élu directeur d'études à la VI<sup>e</sup> section de l'*École pratique des hautes études*. Il est collaborateur régulier de la revue *Le français moderne*

En 1966, Greimas fonde avec Roland Barthes, Jean Dubois, Bernard Pottier et Bernard Quemada la revue *Langages* visant "l'ensemble des systèmes de signifiants, du moment qu'ils se présentent comme des structures relationnelles hiérarchisées" (*Présentation*).

Roman Jakobson organise à Kazimierz un colloque de sémiotique. On y crée l'Association internationale de sémiotique (International Association for Semiotic Studies) dont Greimas est le secrétaire général.

Il fonde le « Groupe de recherche sémio-linguistique » (GRSL) au sein du laboratoire d'anthropologie sociale de L'École pratique des hautes études et du Collège de France avec l'appui de Claude Lévi-Strauss et la participation de Roland Barthes. Les principaux membres du groupe sont : Jean-Claude Coquet, Oswald Ducrot, Gérard Genette, Julia Kristeva, Christian Metz, François Rastier et Tzvetan Todorov.

Il publie *Sémantique structurale - Recherche de méthode* chez Larousse, qui sera traduit en

italien (1969), en espagnol (1971), en allemand (1971), en portugais (1973), en danois (1974), en finlandais (1980) et en anglais (1983). C'est le texte fondateur de ce qui allait devenir l'École sémiotique de Paris

En 1968, dans l'article « *The interaction of semiotic constraints* », *Yale French Studies*, 41 (avec François Rastier), il met en place pour la première fois le « modèle constitutionnel » qui deviendra le carré sémiotique. Le premier exemple d'investissement sémantique du modèle porte sur le système des relations sexuelles.

Il publie en 1969 un *Dictionnaire de l'ancien français* chez Larousse.

En 1970, Greimas est directeur scientifique du Centre international de sémiotique et de linguistique (*Centro Internazionale di Semiotica e di Linguistica*) d'Urbino (Italie) qui vient d'être créé.

Il publie *Du Sens au Seuil*. Dans l'Introduction, inédite, il constate : « L'homme vit dans un monde signifiant. Pour lui, le problème du sens ne se pose pas, le sens est posé, il s'impose comme une évidence, comme un "sentiment de comprendre" tout naturel. » et ajoute : « Déterminer les formes multiples de la présence du sens et les modes de son existence, les interpréter comme des instances horizontales et des niveaux verticaux de la signification, décrire les parcours des transpositions et transformations de contenus, ce sont autant de tâches qui, aujourd'hui, ne paraissent plus utopiques. Seule une telle sémiotique des formes pourra apparaître, dans un avenir prévisible, comme le langage permettant de parler du sens. Car, justement, la forme sémiotique n'est autre chose que le sens du sens. » L'ouvrage comporte quatorze articles publiés avant 1970.

En 1971, il participe au premier Congrès international d'ethnologie européenne où il propose des "Réflexions sur les objets ethno-sémiotiques".

En 1974, il rédige l'article "Sémiotique" pour la Grande Encyclopédie Larousse.

En 1977 est créé le *Bulletin* du Groupe de recherche sémio-linguistique, publiant quatre numéros thématiques par ans, sous la direction d'Anne Hénault, suivi en 1979 des *Documents*

, pré-publications ou documents de travail signés par des sémioticiens d'horizons géographiques ou d'inspirations théoriques divers, sous la direction d'Eric Landowski. Ils deviendront rapidement

*Actes sémiotiques Bulletin*

et

*Actes sémiotiques Documents*

.

Greimas a appliqué sa sémiotique à un conte de Maupassant et publié avec Joseph Courtés un *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage* (1979). Les domaines d'application s'élargiront aux discours social esthétique et éthique. Il meurt à Paris en 1992 après avoir souhaité constituer ses méthodes sémiotiques en école : l'

École sémiotique de Paris

[1]

.